

L'impact du capital social sur l'entrepreneuriat féminin et la croissance économique

Morched Salim1, Jarboui Anis2

1. Doctorant en sciences de gestion, Faculté des Sciences Economiques et de Gestion de Sfax, Rue d'aéroport, 3018 Sfax-TUNISIE.
slimmorched@yahoo.com

2. Professeur agrégé de l'enseignement supérieur- Directeur ISAAS, Adresse: ISAAS, BP 1013- 3018 Sfax-Tunisie,
anisjarboui@yahoo.fr

Résumé— *La présente recherche vise à dresser une analyse de l'effet de l'entrepreneuriat féminin sur la croissance économique, ainsi que l'effet de capital social dans l'estimation de l'entrepreneuriat féminin. Cet article, sera effectué en adaptant une approche de 25 pays pour un panel sous le logiciel Stata 11.0 de pays développés et en développement au cours de la période 2000-2014. Les résultats obtenus par l'estimation d'un modèle à effet fixe nous montrent que l'entrepreneuriat féminin exerce un effet significatif et positif par l'angle de capital social.*

Mots clés — **Entrepreneuriat féminin, croissance économique, capital social, donnée de panel.**

I. INTRODUCTION

De manière précise, l'entrepreneuriat féminin est devenu un thème central de recherche en entrepreneuriat, et la création d'entreprises est devenue un véritable moteur de développement économique, il est désormais comme un élément fondamental du développement économique et social en tant que facteur essentiel de promotion de la croissance économique et de lutte contre la précarité et la pauvreté. En effet l'entrepreneuriat est considéré comme un déterminant majeur des performances économiques, ils s'agissant notamment des progrès dus à l'innovation son rôle structurel et du dynamisme qu'il impulse dans toutes les économies ne sont plus à démontrer. Les pouvoirs publics admettent chaque jour davantage qu'il constitue un instrument efficace: Pour créer des emplois, augmenter la productivité et la compétitivité, mais aussi lutter contre la pauvreté et atteindre des objectifs sociétaux, en ce sens qu'il aide certains segments de la population à se prendre en charge. En outre, on ne saurait imaginer une économie moderne sans la création d'entreprise. En effet l'entrepreneur crée l'entreprise et l'entreprise crée la richesse et l'emploi [1].

Un des facteurs importants dans la réussite d'un processus de création d'une nouvelle entreprise et qui aide l'entrepreneur à contrer ces difficultés est sa capacité à développer et à mobiliser son capital social. Le capital social permet à l'entrepreneur d'obtenir des ressources qui ne lui seraient pas accessibles.

En ce sens, deux avantages directs sont obtenus à partir du capital social pour les entrepreneurs: les ressources et les informations.

Au-delà, la recherche sur l'entrepreneuriat et fortement diversifiée, diversité des appuis théoriques, diversité des points de vue, diversité des approches et des méthodes, on ne peut pas donc se limiter à une seule définition de l'entrepreneuriat cela justifier que la notion de l'entrepreneuriat, elle dépende des différentes situations selon les auteurs, la discipline économique, discipline de gestion et la discipline psychologique.

Les théoriciens économiques, sont intéressés à la notion d'entrepreneur. En effet la tradition française telle que R. Cantillon, Say (1803) et Toulouse mettent l'accent sur l'entrepreneur, elle définit comme quelqu'un qui perçoit une opportunité et transforme cette situation problématique en une occasion d'affaire en vue de réaliser un profit.

Knight (1994) on définit l'entrepreneur comme un innovateur, un preneur de risque et l'école autrichienne telle qu'et Schumpeter (1947) et parmi les premiers auteurs qui s'intéressent à l'entrepreneuriat en analysant le rôle de l'activité économique, et qui présente un système de pensée les plus rigoureux ou les entrepreneurs sont ou cœur même de l'activité économique. De même il considère l'entrepreneur comme innovateur, un créateur, un preneur de risque, et leur participation active au développement économique.

L'école comportementale behavioriste telle que [2], à met l'accent sur les facteurs qui influence le processus de génération des opportunités, en d'autres termes l'entrepreneuriat et définie comme un processus qui génère des opportunités à créer des produit et de science future. Dans une perspective psychologique, tel que Fillon (1997 à) et Bornet (1996), il s'intéresse à l'approche basée sur le trait de personnalité c'est-à-dire le comportement de l'entrepreneur.

II. ENTREPRENEURIAT ET CROISSANCE ÉCONOMIQUE

La théorie de croissance économique de [3] s'explique par l'augmentation de facteur travail et facteur capital c'est-à-dire les facteurs de production. En effet l'augmentation de production nous permet à une augmentation de la population

et l'augmentation des investissements ce qui permet d'expliquer un part important de croissance.

L'entrepreneuriat s'explique par les facteurs de production, d'autre part une bonne affectation des ressources plus entrepreneuriales associés un plus pour l'augmentation de production. Aujourd'hui, les travaux récents sur la croissance économique mettent l'accent sur l'intégration de l'entrepreneuriat dans le modèle de croissance économique.

J. Koo et T.E. Kim 2009, signaler dans le sujet sur le politique de recherche et développement (R&D), que ce contexte doit être étudié et discuter d'une manière plus large tel que l'entrepreneuriat, la recherche universitaire, le capital humain, le capital physique. D'autre part, il existe des nombreuses études qui étudier le lien direct et indirect entre l'entrepreneuriat et la croissance économique.

Les trois variables explicatives de la croissance économique du pays qui proposait par [4], sont le taux de l'entrepreneuriat, l'indice de la compétitivité mondiale et le rendement par habitant. En effet, suite à l'utilisation de la base de données du Model Global entrepreneurship Monitor de différentes périodes elle permet de conclure que l'activité entrepreneuriale exerce un effet positif sur la croissance économique, de même les travaux K.Wong Poh, Ho. Yuen Ping et Erkko, (2005) dans son étude l'esprit d'entreprise: l'innovation et la croissance économique, utilisant la base de données du modèle GEM, (2002) concernant 37 pays portent d'une fonction de production Cobb-Douglas pour expliquer l'entrepreneuriat et l'innovation technologique comme des facteurs déterminants de la croissance et ont conclu qu'une croissance rapide de nouvelles entreprises génère la création d'emplois dans les petites et moyennes entreprises dans les pays développés.

De même, en matière de productivité l'étude [5], pour l'Etats-Unis reflète que l'entrepreneuriat influe positivement sur la croissance économique qui est mesurée par l'entrée et les sorties des entreprises.

III. L'ENTREPRENARIAT FEMININ, UN VIVIER DE CROISSANCE ÉCONOMIQUE A DEVELOPPER

« La création d'entreprises par les femmes est un vecteur de la croissance et un levier pour l'emploi et le Co-entrepreneuriat est un élément essentiel de la création d'activité [6]. »

De nombreuses études montrent que l'implication des femmes dans l'entrepreneuriat est un élément expliquant une proportion significative de l'écart de croissance entre les divers pays. Un pays n'exploitant pas au maximum son potentiel entrepreneurial ne réaliserait pas la totalité de son potentiel de croissance [7]. « Dans la situation économique actuelle, il est de la plus haute importance de mobiliser tous les talents et il n'est plus question de gaspiller des compétences et un potentiel économique à cause de perceptions obsolètes du rôle des femmes et des hommes et de leur capacité à diriger » [8].

Aujourd'hui, les femmes représentent 46% de la population active alors qu'elles ne représentent que 28% en moyenne des entrepreneurs dans les TPE/PME elles

représentent 48% Aux Etats-Unis, pour faire face à cette situation donc il faut rattraper ce retard et soutenir les femmes dans leur démarche entrepreneuriale. Faire progresser leur nombre, c'est contribuer à la croissance et à la création d'emplois ». L'entrepreneuriat féminin est en développement partout, mais avec des disparités d'un pays à l'autre. De même l'entrepreneuriat féminin au cours de ces vingt dernières années, a pris une importance de plus en plus grande dans la plupart des pays industrialisés mais aussi les pays en développement et également des caractéristiques spécifiques (micro-entreprises).

Derrière ce constat positif demeure une grande disparité entre pays. Par exemple, en 2006 pour la Belgique l'indice est de 2,73, en Allemagne de 4,2, en France de 4,4, aux Pays-Bas de 5,4[9] mais à y regarder de plus près le TEA des femmes est systématiquement inférieur :

“According to the GEM 2006 Report on Women and Entrepreneurship, in the EU 15 Belgium, France, Germany and Italy have the lowest rate of female business owners (between 1.91%)”

Si les Etats-Unis ou le Canada, par exemple [10] sont chefs de file, en Europe, les situations sont assez diverses: en France, le contexte général de l'entrepreneuriat est en pleine évolution des initiatives politiques pour promouvoir l'entrepreneuriat ont amélioré la fiscalité et les régimes des charges sociales tout en simplifiant le passage du chômage vers l'auto-emploi. De ce fait, la dynamique créée fait que désormais la France partie des pays comportant le plus de femmes à la tête de sociétés et petites entreprises avec 36% de postes occupés par des femmes en 2010, pour une moyenne européenne de 33% [11].

Selon les pays et le rapport de L'OCDE sur l'entrepreneuriat féminin, la proportion de femmes chefs d'entreprise varie entre 15% et plus de 35%[12], et en moyenne étant à 30%. Dou l'entrepreneuriat féminin apparaît donc comme une source de croissance économique mais elle reste insuffisamment exploitée dans plusieurs pays.

L'entrepreneuriat, apparaît aujourd'hui comme une solution spécifique pour les femmes du fait que l'évolution du marché du travail a poussé un nombre important des femmes à créer leur propre emploi, en particulier pour réussir à concilier entre le travail et la vie de famille mais également pour satisfaire des ambitions personnelles ou trouver un projet qui fait « sens».[13]

Les femmes entrepreneurs créent des emplois pour elles-mêmes et pour d'autres, parfois pour tenter de répondre à des questions auxquelles ne répondrait pas un statut de salarié (horaires, disponibilité vis à vis de leur famille) tout en apportant à la société, du fait de leur spécificité, des solutions différentes pour la gestion, l'organisation et le traitement des problèmes des entreprises. Elles se tournent généralement vers des petites structures et le plus souvent vers les secteurs dits de service comme l'enseignement, la distribution, les services à la personne et, d'une manière assez prégnante vers l'entrepreneuriat social. Or, ces secteurs sont souvent considérés comme moins essentiels au développement et à la croissance économique que la haute technologie ou les activités de transformation, et donc moins valorisés.

Par ailleurs, les études démontrent qu'à opportunités commerciales égales, les femmes ont plus de mal à obtenir un financement que les hommes et donc plus de difficultés à développer leurs projets. Les décideurs politiques d'une part, et les institutions financières privées d'autre part doivent donc remédier à ces dysfonctionnements. Les femmes créatrices ont également besoin de formations adéquates, d'un tutorat et de développer leurs réseaux.

Plus généralement pour cette question l'accès des femmes aux responsabilités, le contexte socioculturel et la manière dont l'égalité des genres est acceptée selon le pays jouent un rôle important. Selon le baromètre européen de 2009 [14], 51,3% des hommes préféreraient s'ils avaient le choix être indépendant, contre 39,3% seulement des femmes. 58% des femmes européennes n'ont jamais pensé à créer une entreprise, contre 41,3% des hommes.

A. Concernant plus spécifiquement les femmes

Celles qui ont fait une pause ou pris un temps partiel pour assumer leurs responsabilités de famille, ne se voient pas offrir un retour dans l'entreprise au niveau de leurs compétences et de leurs motivations. Celles qui ont fait des choix de carrière sont le plus souvent déçues de ce qu'offrent les grandes structures, stagnent dans la hiérarchie et, aspirant à autre chose, quittent les grandes sociétés.

L'étude en référence à identifier assez clairement qu'il y a une dynamique encore se développer fortement. Si on accepte les spécificités de l'entrepreneuriat au féminin et qu'on encourage les femmes à concrétiser leurs rêves:

- Les entreprises sont souvent petites et alors? Le règne du salariat est en déclin. C'est une source d'emplois majeure: créer son propre emploi et peut-être quelques uns en plus permettrait de résorber sérieusement le chômage.

- Les femmes ont des rapports différents avec l'argent et l'endettement et ont tendance à ne pas lever de fonds, et alors? Si elles ont le souci de contrôler leur projet, son devenir et sa croissance, elles semblent réussir parfaitement dans un cadre maîtrisé à faire grandir d'entrepreneuriat chez les femmes qui peuvent raisonnablement un projet.

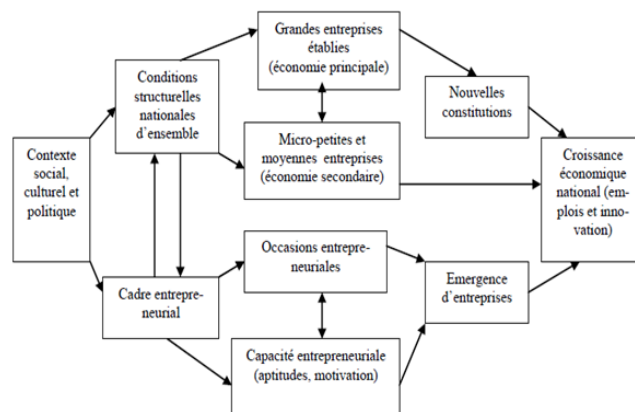
- Elles entreprennent dans les services, et alors? Notre société ne semble pas encore avoir réalisé que ce secteur (et notamment les services à la personne) est en pleine croissance du fait des données démographiques et sociales européennes.

Parmi ces microprojets, certains ont performance à se développer, que les financiers restent donc attentifs, qu'ils n'oublient pas qu'en tant que prescripteur et consommatrice, les femmes prennent les décisions dans plus de 70% des cas; dès lors l'image plus ou moins ouverte aux femmes que véhicule telle ou telle entreprise peut devenir un enjeu.

B. L'entrepreneuriat, un phénomène économique et social

Dans un environnement économique extrêmement changeant et difficilement prévisible, la petite entreprise suscite l'intérêt permanent des politiques, des économistes et des sociologues dans la mesure où elle est source d'emplois, d'innovations, de richesses et de prospérité. Dans cette section, le rôle économique et social de l'acte d'entreprendre sur la croissance économique.

Figure 1 : le modèle conceptuel du GEM



Source : Rapport globale du GEM (2005, p.9)

1) Entrepreneur, moteur de la dynamique économique

L'entrepreneuriat et la croissance économique sont étroitement liés depuis les travaux de Joseph Schumpeter (1912). Pour cet auteur, la croissance économique (croissance endogène)[1] dépend de la diffusion et de l'assimilation de nouvelles conditions d'activité par l'ensemble de l'économie (donc du progrès technique). En effet, l'entrepreneur est considéré comme innovateur entraîne dans son sillage nombre d'imitateurs leur dictant un changement radical dans leur façon de produire et d'organiser le travail. Par ailleurs, les innovations qui se diffusent dans l'économie vont bouleverser les modes de consommation en imposant de nouveaux besoins. Les marchés vont s'en trouver alors profondément modifiés. Pour satisfaire ces nouveaux besoins, il suffit d'investir et d'innover et ainsi de suite. Ce jeu d'innovation-imitation amène un changement perpétuel avec l'ascension et le déclin sans cesse renouvelé des entrepreneurs et plus largement de certains groupes sociaux. C'est cette fonction de destruction créatrice de l'innovation que Schumpeter et ses adeptes considèrent comme source de la croissance ont analysés les deux points importants : le premier point, le lien entre l'entrepreneuriat et la croissance économique nationale est présentée à travers le modèle GEM et comme second point, la place de l'entrepreneuriat dans les préoccupations du développement.

2) Entrepreneuriat et croissance économique

Comme le montrent plusieurs études sur l'entrepreneuriat du fait que la croissance économique est l'affaire des entrepreneurs², le modèle Global Entrepreneurship Monitor

¹ Car, pour les néoclassiques, la croissance serait déterminée par des facteurs extérieurs à la sphère économique (croissance exogène). L'économiste R. Solow l'a démontré dans son modèle qui explique la croissance à travers la quantité de travail (croissance démographique) et le progrès technique considéré comme un facteur exogène provenant de données extérieures à la croissance (progrès scientifique). Ce dernier facteur serait une sorte de « manne tombée du ciel ».

² Pour GEM (2005), « l'entrepreneuriat est la capacité de créer et de bâtir des entreprises là où d'autres n'ont pas vu l'occasion de le faire.

(GEM), un projet de recherche international réunissant plus de 200 chercheurs de 35 pays du monde lancé en 1999, informe annuellement les communautés d'affaires et les gouvernements provinciaux et nationaux du niveau d'activité entrepreneuriale de leur pays. Le programme de recherche du GEM repose sur un modèle conceptuel des grands mécanismes qui déterminent la croissance économique dans un pays.

Selon le modèle GEM, en distingue deux éléments qui sont complémentaires sont mis en exergue dans ce modèle : Tout d'abord, le premier élément important, qui apparaît à la partie supérieure de la figure n°1, donne une explication du rôle des grandes entreprises bien établies, qui assurent une représentation nationale dans le commerce international. L'hypothèse qui sous-tend cette partie du modèle est que, si les conditions structurelles nationales générales sont développées convenablement, la situation concurrentielle des grandes entreprises au niveau international s'en trouve améliorée. À mesure qu'elles gagnent en maturité et en taille, ces entreprises engendrent une demande importante de biens et services dans leur économie nationale. Cette croissance de la demande crée à son tour des débouchés pour nombre de micros-petites et moyennes entreprises. Ce scénario est particulièrement solide lorsque les échanges internationaux se limitent à des produits stables dont les marchés et la technique de production subissent peu de variations.

Ensuite, le deuxième élément important qui détermine la croissance économique, illustré dans la partie inférieure de la figure n°1, met l'accent sur le rôle que joue l'entrepreneuriat dans la création et le développement de nouvelles entreprises. Selon cette partie du modèle, une autre série de facteurs contextuels, désignée sous le nom de « cadre entrepreneurial » s'interpose entre le contexte socioculturel et l'émergence et le développement de nouvelles entreprises.

Deux caractéristiques du processus entrepreneurial sont annoncées dans ce modèle: l'émergence ou la présence d'occasions de marché et la capacité (motivation et aptitudes) des gens à démarrer de nouvelles entreprises en cherchant à saisir ces occasions. Le processus entrepreneurial est particulièrement efficace dans le cadre d'un marché dynamique où le succès est déterminé par des niveaux élevés de créativité, d'innovation et de rapidité d'accès au marché.

La richesse du modèle du GEM réside probablement dans la nature complémentaire de ses éléments, où les grandes entreprises bien établies offrent souvent des occasions aux nouvelles firmes grâce aux retombées technologiques, à l'essaimage d'entreprises et à l'accroissement de la demande de biens et services. Les sociétés entrepreneuriales, quant à elles, fournissent aux entreprises déjà établies, qui sont d'ailleurs leurs principaux clients, un avantage concurrentiel sur le marché mondial en leur offrant une réduction de coûts

L'entrepreneur qui prend des risques peut avoir un impact considérable sur une économie. Parmi les avantages qui découlent de son activité, on peut mentionner la création d'emploi, l'accroissement de la production de biens et de services et l'amélioration des niveaux de compétence qui assurent une croissance soutenue de l'industrie » (p. 5).

et une accélération du développement technologique. Même si les résultats précédents des recherches du GEM ont confirmé cette complémentarité, il est bien clair que ces processus sont extrêmement complexes. D'où, l'intérêt d'adapter le modèle du GEM en y intégrant des renseignements d'autres recherches afin de mieux comprendre les effets de ces mécanismes sur la croissance économique.

De même l'entrepreneuriat féminin est reconnu aujourd'hui comme une source de croissance économique telle que les femmes entrepreneurs créent des emplois pour elles-mêmes et pour autres. Plusieurs études montrent que l'implication des femmes dans l'entrepreneuriat est un élément essentiel, qui a des effets positifs sur la proportion significative de l'écart de croissance entre les divers pays.

La recherche sur les travaux, en entrepreneuriat bien qu'ils permettent de voir ses grands avantages dans une organisation et sur la participation économique. En effet, cette étude porte sur un sujet intéressant, qui met l'accent de l'impact de l'entrepreneuriat des femmes dans l'économie, pourrait bien contribuer de manière significative à la réalisation d'objectives clés de la politique gouvernementale. On peut citer:

- i) Création d'emplois ;
- ii) Croissance économique, hausse de la productivité et innovation ;
- iii) Lutte contre la pauvreté et opportunités sociales.

IV. ENTREPRENEURIAT ET CAPITAL SOCIAL

Une lignée de recherches se sont développées afin de mettre en évidence le concept de capital social pour expliquer la réussite de certain processus économique (Davidsson et Honig, 2003; Florin et al, 2003; Rolhestei et Stolle 2002 ; Hanson 2009 ; Sanders et Nee 1996). Cet auteurs font appel à des concepts tel que la confiance, les réseaux sociaux, les facteurs micro et macro (famille, institution).

R. D. Putnam, R. Leonardi and R. Y. Nanetti (1993), considèrent le capital social comme une notion relative aux caractéristiques de l'organisation sociales telles que les réseaux, les normes et la confiance. D'une façon générale, les relations sociales et les contacts personnels que les individus développent tout au long de leur vie sont d'une grande utilité, car ils permettent d'accéder à des avantages et des bénéfices variés. Ainsi, dans la vie de beaucoup de gens, les liens avec des personnes influentes, avec des amis ou avec des membres de la famille, ainsi que les réseaux de relations découlant de ces contacts servent à trouver ou à changer d'emploi (M. Granovetter 1973).

Rolhestei et Stolle (2002), montre dans son étude qu'il existe une forte tradition familiale se traduit par un niveau élevé de confiance entre les membres et le capital social cela permet de conclure que les réseaux sociaux peuvent mis en profil pour des informations et des ressources qui prennent en charge les nouvelles entreprises.

Hanson (2009), note que les réseaux personnels des entrepreneures féminines par le biais de la communiane et de

la famille créent l'accès aux ressources, construire la réputation et établir l'expérience du marché du travail.

En effet, l'étude de Sanders et Nee (1996), démontrent que la famille en tant que capital social soutient l'auto-emploi en fournissant la main d'œuvre (les frères, les sœurs, les parents) de même le revenus des parents et beaux-parents réduisent le cout de vie.

Nombreuses sont les recherches qui ont souligné l'importance du capital social pour la création d'entreprise, de même le capital social exerce un effet indirect sur l'entrepreneuriat permettant à renforcer la croissance économique.

V. ANALYSE EMPIRIQUE

a. Spécification du modèle économétrique

Dans notre étude, nous allons donc tester empiriquement à l'aide d'un modèle de croissance de Solow augmenté par le capital humain, la relation entre l'entrepreneuriat et la croissance économique. Le modèle Solow est un des principaux modèles de la théorie de la croissance économique qui développer par Robert Solow, il est un modèle de l'économie néoclassique.

Nos variables ont été prises durant la période 2000 à 2014, les statistiques sont issues de l'INS et de la Banque mondiale.

Notre modèle, qui sera estimé est présenté par l'équation suivante:

Où i et t dénotant respectivement les Pays et le temps.

Pour $i = 1, \dots, 25$

Pour $t = 2000, \dots, 2014$.

Avec α l'effet spécifique individuel, $\beta_0, \beta_1, \beta_2, \beta_3, \beta_4, \beta_5, \beta_6, \beta_7$ sont les paramètres à estimer dans ce modèle et ϵ_{it} est le terme d'erreur.

$$EF_{it} = \beta_0 + \beta_1 KS_{it} + \epsilon_{it} \quad [1]$$

$$Y_{it} = \beta_0 + \beta_1 EF + \beta_2 KH + \beta_3 QRH + \beta_4 INV + \beta_5 EENTREP + \beta_6 DF + \epsilon_{it} \quad [2]$$

b. Présentation des variables et de leurs sources

▪ La variable dépendante

Dans notre analyse empirique, nous utilisons le taux de croissance du PIB par habitant comme variable dépendante (Y).

▪ Les variables indépendantes

Niveau du PIB réel par tête en parité de pouvoir d'achat (PIB), Entrepreneuriat féminin (EF), Capital humain (KH), Qualité ressources humaines (QRH), Investissement (INV), Esprit d'entreprise (EENTREP), Le développement financier (DF).

1) L'entrepreneuriat féminin

L'entrepreneuriat est mesuré par l'auto-emploi, les données sont tirées de la base de données de la banque mondiale et l'institut national de la statistique et des études économique (Population en emploi selon le sexe et le secteur d'activité en %, Femmes Hommes Ensemble Part des femmes). L'auto-emploi est considéré aujourd'hui comme l'indicateur le plus fréquemment utilisés pour l'entrepreneuriat dans la littérature

qui traite un certain nombre de question, telles que le niveau de l'entrepreneuriat dans le pays, le lien entre l'entrepreneuriat et la croissance et la relation entre la fiscalité et l'entrepreneuriat. La principale raison d'utiliser l'auto-emploi comme un indicateur de l'entrepreneuriat est une fonction de commodité: tous les pays développés communiquent des données sur l'auto-emploi, en facilitant les analyses entre les pays et à travers le temps.

Acs Z. J. and Armington C. (2004) Employment growth and entrepreneurial activity in cities, *Regional Studies* 38, 911-927. Est parmi les premiers auteurs qui on cités le variable auto-emploi comme indicateur de l'entrepreneuriat pourtant plusieurs autres proxys peuvent être appliqués selon la question qui se pose. Si, d'autre part, l'aspect novateur de l'entrepreneuriat est souligné, un proxy préférable impliquerait les entreprises innovantes plutôt que l'auto-emploi ou les entreprises de taille particulière.

Comparer et analyser les données d'auto-emploi est difficile. Tout d'abord, il n'existe pas de définition consensuelle de l'auto-emploi. Deuxièmement, il peut y avoir des différences dans la couverture des données, ce qui conduit certaines industries à être sous-représentées et les autres peuvent être totalement exclues. Troisièmement, les données peuvent être collectées de différentes manières, à partir d'enquêtes ou de registres. Quatrièmement, la façon de classer les gens peuvent différer. Dans les enquêtes, le classement dans le groupe approprié peut être effectué soit par l'intervieweur ou par le répondant.

Les travailleurs autonomes peuvent être largement définis comme les personnes occupées qui ne sont pas employés. Une définition plus distincte peut être fondée sur le risque économique et le type d'autorité concernée.

Une définition sociologique de travailleurs indépendants peut inclure la propriété des moyens de production et d'autonomie dans le processus de travail.

Deux types d'études empiriques quantitatives peuvent être distingués. Un type d'études utilisent les modèles explicatifs basés sur un ensemble d'hypothèses dérivées des considérations théoriques au sujet des facteurs qui influencent les décisions d'auto-emploi. D'autres études développent les modèles structurels expliquant l'auto-emploi. Les modèles structurels reposent sur l'utilisation rationnelle que l'auto-emploi se produise si les rendements attendus de l'auto-emploi dépassent ceux du travail rémunéré.

2) Le capital humain

Le capital humain est mesuré par le nombre moyen d'années d'éducation secondaires de la population de 15 ans et plus. Le passage au secondaire est le nombre des élèves entreprenant leur première année d'études secondaires au cours d'une année en tant que pourcentage des écoliers inscrits à la dernière année du primaire l'année précédente. Les données sont tirées de l'Institut des statistiques de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO). (Sources Indicateurs du développement dans le monde).

3) Qualité ressource humaine

La qualité des ressources humaines, est mesurée par le taux brut de scolarisation "inscription à l'école, enseignements supérieurs, fille % brute " est le rapport entre le nombre total des inscriptions, quel que soit l'âge, et la population de la tranche d'âge qui correspond officiellement au niveau d'enseignement concerné.

Les données sont tirées de la base de données de la banque mondiale (indicateur du développement dans le monde).

Davidsson, Hanig 2003 et Levie, Autio 2008, est parmi les auteurs qui ont largement admis que les entrepreneurs ayant un diplôme supérieur seraient plus capables et prêts à démarrer et générer les entreprises à forte croissance [17].

4) *Le capital physique*

Le capital physique est mesuré par l'investissement brut, les données sont tirées de la base de données de la banque mondiale (Indicateurs du développement dans le monde). La formation brute de capital immobilisé (anciennement appelée investissement intérieur fixe brut) comprend les améliorations des terres (clôtures, fossés, drains, etc.), les usines, la machinerie et les achats d'équipement, la construction de routes, de chemins de fer, etc. y compris les écoles, les bureaux, les hôpitaux, les unités résidentielles privées et les édifices commerciaux et industriels. Selon le système de comptabilité nationale de 1993, les acquisitions nettes de biens de grande valeur font également partie de la formation de capital.

5) *L'esprit d'entreprise*

L'esprit d'entreprise, est mesuré par la proportion de sièges occupés par des femmes dans le parlement nationaux, les données sont tirées de la base de données de la banque mondiale (indicateur de développement dans le monde).

Plusieurs auteurs tels que Acs et Al (2012) Audretsch (2007), mettent l'accent sur l'importance d'un cadre institutionnel pour montrer comment l'activité entrepreneuriale est configuré dans chaque emplacement, ce

Variable dépendante : Croissance du PIB réel par tête (Y _{it})	FE
Entrepreneuriat féminin	-0.0161978 (0.000)***
Capital humain	0.0040007 (0.000)***
Qualité ressources humaines	0.0031122 (0.000)***
Capital physique	0.0019229 (0.012)**
L'esprit d'entreprise	0.001268 (0.130)
Développement financier	0.0004655 (0.227)
Constante	4.577696 (0.000)***
Observations	269
Nombre de pays	25
R2	0.4818
Test de Hausman	0,0350

qui confirment par Bjorn skov et Foss (2013), Nissa et Al (2011), qui sont largement admis que les institutions influent sur la croissance économique en

particulier sur les institutions formelles telles que les procédures ou le temps nécessaire pour créer une nouvelle entreprise. [18]

6) *Le développement financier*

Le développement financier est mesuré par le taux de croissance annuelle en monnaie et quasi-monnaie. La monnaie et quasi-monnaie désignent la somme des devises à l'extérieur des banques, des dépôts à vue autres que ceux du gouvernement central, et les dépôts à terme fixe, d'épargne et en devises étrangères des secteurs résidents autres que le gouvernement central. Cette définition est fréquemment qualifiée de M2; elle correspond aux lignes 34 et 35 des Statistiques financières internationales (SFI) du Fonds monétaire international (FMI). La variation de la masse monétaire est mesurée comme étant la différence entre les totaux de fin d'année et le niveau de M2 l'année précédente. Les données sont tirées de la banque mondiale (Fonds monétaire international, statistiques financières internationales et fichiers de données, Sources Indicateurs du développement dans le monde).

VI. METHODE D'ESTIMATION ET INTERPRETATION DES RESULTATS

Dans cette partie, il convient de souligner les résultats d'estimations du modèle représenté dans les deux équations suivantes (1) et (2). Nous avons abordé à réaliser des estimations sur un modèle de panel hétérogène à l'aide du modèle présenté ci-dessus. En effet, nos estimations portent sur la méthode des données de panel statistique.

A) *La méthode de données de panel statistique*

Le test de spécification de Fisher, nous permet d'arbitrer le choix entre un modèle Pooled et un modèle à effet spécifique, il nous permet donc de décider si nous avons estimé notre modèle sur données de panel ou de l'estimateur sur un modèle pays par pays. Le teste de Hausman, sera donc le meilleur arbitre pour fixer notre choix de modèle (à effet fixe ou à erreurs composées) si la probabilité attachée à la statistique de test de Hausman est inférieure à 10%. Selon nos résultats, le modèle à effet fixe est le plus approprié, elle représente alors le mieux le structuré des données de notre échantillon puisque le P-values est inférieurs au seuil de 10%. À cet égard, les résultats qui sera estimer et présenter par l'équation suivante:

$$Y_{it} = \beta_0 + \beta_1 EF + \beta_2 KH + \beta_3 QRH + \beta_4 INV + \beta_5 EENTREP + \beta_6 DF + \epsilon_{it}$$

En s'appuyant sur des données statistiques, pour nos échantillons on cherche à tester dans ce premier modèle l'impact de l'entrepreneuriat féminin (mesurer par l'auto-emploi) sur la croissance économique (PIB par tête) durant la période 2000 à 2014. On obtient les résultats présentés dans les tableaux (1).

TABLEAU 1 : ANALYSE DE L'IMPACT DE L'ENTREPRENEURIAT FEMININ SUR LA CROISSANCE ECONOMIQUE (1)

corrélé avec le PIB réel par habitant au cours de la période 1980-1995, dans les 22 pays de L'OCDE.

Le capital humain, la qualité de ressource humaine et capitale physique ont un impact positif et significatif sur la croissance économique. En effet une augmentation de 1% de capital social, qualité de ressource humaine et le capital physique permet d'augmenter la croissance économique de 0,0040007 ; 0,0031122 au seuil de 1% et 0,0019229 au seuil de 5% respectivement.

En outre, l'effet de développement financier sur la croissance économique semble en moyenne un effet non significatif (p-value > 10%).

B) Etude de l'effet de capital social sur l'entrepreneuriat féminin

Nombres des études soulignent l'importance de l'entrepreneuriat et leur effet sur la croissance économique. De même le capital social joue un rôle important dans le processus entrepreneurial parce que l'existence d'organisations établies peut activement encourager le développement de nouvelles activités. Le plus important que le capital social est l'ensemble des ressources qui lui peuvent lui être fournis par un réseau de connaissance durable tel que la famille (en terme Micro) ou bien institution (Facteur macro), ce qui facilite le recours nécessaire pour créer une nouvelle entreprise.

Pour mener bien cette recherche, nous proposons d'estimer l'effet de capital social sur l'entrepreneuriat féminin. Les résultats estimer par l'équation (2) nous permet de distinguer l'effet du capital social sur l'entrepreneuriat et par la suite leur effet sur la croissance économique.

TABLEAU 2 : EFFET DE CAPITAL SOCIAL SUR L'ENTREPRENEURIAT FEMININ (2)

Variable dépendante : Auto emploi (EF)	MCO
KS	0 .0329
Constante	(0.002)
Observation	269
Nombre de pays	25
R2	0,2904
Test de Hausman	0,1602

***, **, * Significativité au seuil de 1%, 5% et 10% respectivement.

Nous pouvons conclure, selon l'estimation présentée par le tableau (2), le capital social exerce un effet positif et significatif. L'équation [2] nous montre, l'effet de capital social sur l'entrepreneuriat féminin.

C) L'impact du capital social et de l'entrepreneuriat féminin sur la croissance économique

Après l'analyse de l'effet du capital social dans l'estimation de l'entrepreneuriat. Nous allons estimer notre équation de nouveau, les résultats d'estimations sont présentés dans le tableau (3)

TABLEAU 3 : L'IMPACT DU CAPITAL SOCIAL ET DE L'ENTREPRENEURIAT FEMININ SUR LA CROISSANCE ECONOMIQUE

***, **, * Significativité au seuil de 1%, 5% et 10% respectivement.

Dans les résultats d'estimations, Nous avons utilisé le taux de croissance du produit intérieur brut par habitant (PIB)

***, **, * Significativité au seuil de 1%, 5% et 10% respectivement.

On constate selon les estimations retenues, et plus précisément les statistiques de tests de Hausman seront celles de modèle à effet fixe ($\text{Prob} > \chi^2 = 0.0350 < 5\%$). Et l'estimateur MCO sera l'estimateur non biaise. Le PIB initial présente également un coefficient significatif mais négatif qui confirme l'hypothèse de convergence conditionnelle comme le montre l'étude [19] ou les pays en développement en tendance à croire plus rapidement que les pays développés.

La régression dans notre modèle montre que le coefficient estimé pour l'auto-emploi des femmes est statistiquement significatif mais négatif. Ce qui permet de conclure qu'une diminution de l'activité entrepreneuriale permet d'avoir un

Variable dépendante : Croissance du PIB réel par tête (Yit)	FE
Entrepreneuriat féminin	0.0507 (0.0345)***
Capital humain	0.0074 (0.000)***
Qualité ressources humaines	0.0029 (0.000)***
Capital physique	0.0088 (0.0188)**
L'esprit d'entreprise	0.0096 (0.130)
Développement financier	-0.0056 (0.0197)
Constante	2.5079 (0.000)***
Observations	269
Nombre de pays	25
R2	0.8089
Test de Hausman	(0,0000)

effet positif sur la croissance économique qui est confirmé par les travaux de [20] dans leur étude sur l'esprit d'entreprise et la croissance économique, que l'auto-emploi est négativement

comme indicateur de performance économique, les données en été extraire entre la période 2000-2014.

Après avoir pris en compte l'effet de capital social dans l'estimation de l'entrepreneuriat féminin. On constate selon les estimations retenues, tableau (3) que l'entrepreneuriat féminin (mesurer par l'auto-emploi) est devenues positivement et significativement corrélés avec la croissance économique.

De tout témoignage, l'entrepreneuriat féminin exerce un effet positif et significatif sur la croissance économique. Les résultats obtenus nous conduisent à penser que le capital social assure la croissance économique par le biais de l'effet de l'entrepreneuriat féminin.

Par contre, il existe plusieurs études qui affirment le lien indirecte entre l'entrepreneuriat et la croissance économique telle que l'étude [15] montre que capital social exerce son coefficient positif et par conséquent les améliorations sociales auront des effets positifs sur l'entrepreneuriat et par la suite leur effet sur la croissance économique.

D'autre part, [16] on fournit une analyse entre l'entrepreneuriat et le capital social, puis, la relation de ce phénomène sur la croissance économique. Le résultat montre qu'il existe une relation positive d'une manière au d'autres.

[16] Ont également montré l'effet des facteurs institutionnels sur le taux d'activité entrepreneurial qui l'indicateur le plus connu de Global Entrepreneurship Monitor (GEM) sur la croissance économique. Les résultats d'estimations lui concluent qu'il existe une relation positive et très significative entre TAE et les facteurs des deux institutions formelles et informelles et par la suite leurs relations sur la croissance économique.

VII. CONCLUSIONS

L'objet de ce travail était de mettre en valeur le rôle que peut jouer le capital social dans la relation entre l'entrepreneuriat féminin et la croissance économique.

En effet, l'importance de l'entrepreneuriat se manifeste non seulement dans les initiatives des politiques publiques qui favorisent le développement de nouvelles entreprises, mais aussi au sein des organisations établies qui encouragent activement le développement et la recherche de nouvelles opportunités. Notre analyse économétrique montre que le capital social favorise l'entrepreneuriat et à son tour l'entrepreneuriat féminin exerce un effet sur la croissance économique. De même la création d'entreprises s'est avérée un

véritable moteur de développement économique, Celles-ci sont considérées comme un moyen de générer des opportunités d'emplois, de distribution de revenus, de création de richesses et de réduction de la pauvreté.

RÉFÉRENCES

- [1] A.J. Van Stel and D.J. Storey, "The Link between Firm Births and Job Creation: Is there a Upas Tree Effect?" *Regional Studies* 38, 893-909, 2004.
- [2] Article « Canada, les femmes patrons sont très tendance », *L'entrepreneur* n°240 -Décembre 2005.
- [3] Audretsch et Keilbach, 2004a DB Audretsch, M. Keilbach; Est-ce que la matière de capital de l'esprit d'entreprise? *Enterp. Théorie Pract.*, 28 (5) (2004), pp. 419-429.
- [4] Chirazé Feki et Nouri Chetoui (2004), entrepreneuriat et croissance économique : effet du capital social ; *International Journal of Innovation and applied Studies* ; ISSN 2028-9324 vol.6.
- [5] D. Holtz-Eakin and C. Kao, "Entrepreneurship and Economic Growth: the Proof is in the Productivity," Center for Policy Research, Maxwell School, Syracuse University, Working Paper No. 50, 2003.
- [6] Discours de la Ministre déléguée à la Parité et à l'Égalité Professionnelle, 29 octobre 2003.
- [7] Enquête européenne sur les forces de travail Eurostat, 2010.
- [8] Eurobaromètre 2009, Annexe, table 1b.
- [9] Global Entrepreneurship Monitor. GEM 2006 http://www.gemconsortium.org/download/1184060906397/GEM_2006_Global_Results_Summary_V2.pdf (10/07/2007).
- [10] H. Salgado-Banda, "Entrepreneurship and Economic Growth: An Empirical Analysis," *Journal of Developmental Entrepreneurship*, 12(1), 3-29, 2005.
- [11] I. M. Kirzner, "Competition and Entrepreneurship," Chicago and London: University of Chicago Press, 1973.
- [12] N. G. Mankiw, D. Romer and D. N. Weil, "A Contribution to the Empirics of Economic Growth," *Quarterly Journal of Economics*, vol. 107(2), 407-437, 1992.
- [13] P-A. FORTIN, « la culture entrepreneuriale, un antidote à la pauvreté », Montréal : Editions transcontinental, 2002.
- [14] R. Solow, "A contribution to the Theory of Economic Growth," *Quarterly Journal of Economics*, 70, 65-94, 1956.
- [15] Rapport de l'Observatoire Fiducial de l'entrepreneuriat féminin, janvier 2006.
- [16] Rapport de l'Observatoire Fiducial de l'entrepreneuriat féminin, janvier 2006.
- [17] Rapport de la Commission européenne, « L'égalité entre les femmes et les hommes », février 2009.
- [18] Rapport OCDE Istanbul, L'Entrepreneuriat féminin: questions et actions à mener, 2004.
- [19] Sebastian.A, David Urbano et David Audretsch (2015); Institutional factor, Entrepreneurship opportunity and economic growth: Panel data evidence, technological forecasting and social change, Page 45-61.
- [20] Zolàn.J Erkkö.A et Laszla.S (2014); National systems entrepreneurship: measurement issues and policy implications. *Journal research policy*, Page 476-494;